

Les Poilus

(Valérie Barrier)

J'ai pourtant pas vécu au pays des Poilus
Jamais tiré au canon sous les galons
J'ai pourtant pas souffert derrière le rideau d'fer
Jamais été la fautive, raflée au Vel' d'Hiv'

J'ai jamais pris la vie, tout en priant Marie
Jamais vendu l'un des miens, pour sauver mon bien
Jamais dormi enfant, l'estomac suppliant
Jamais volé à l'étal, le pain du scandale

Et pourquoi ce mystère, ces odeurs familières
Oui sans avoir jamais vécu, résonne en moi le déjà vu
Et si ma mémoire est celle de l'Histoire
Y a-t-il en chaque homme des fléaux qui dorment ?
Ai-je au creux des mains la guerre de demain ?

J'ai pourtant pas nourri les espoirs d'un parti
Jamais emboîté le pas d'aucun syndicat
Jamais mis en danger ma vie pour une idée
Jamais investi la rue, le poing tendu

Et pourquoi ce mystère, ces odeurs familières
Oui sans avoir jamais vécu, résonne en moi le déjà vu
Et si ma mémoire est celle de l'Histoire
Y a-t-il en chaque homme des idéaux qui dorment ?
Ai-je au fond de moi la force et la loi ?

J'ai pourtant pas bu d'eau sur les fonts baptismaux
Jamais suivi un office dans la paix du Christ
Jamais servi l'hiver à la soupe populaire
Jamais accueilli chez moi un homme mort de froid

Et pourquoi ce mystère, ces odeurs familières
Oui sans avoir jamais vécu, résonne en moi le déjà vu
Et si ma mémoire est celle de l'Histoire
Y a-t-il en chaque homme le salut des hommes ?
Ai-je au fond du cœur la foi et l'honneur ?